



La gestion des milieux aquatiques

Les syndicats mixtes des bassins versants du Meu, de la Flume, de l'Ille et de l'Illet ont été dissous pour intégrer l'établissement public Eaux & Vilaine.

Mais en quoi consiste la gestion des milieux aquatiques ?



Après la pluie, Julien Larcher tend sa perche dans le ruisseau de l'Andouillé, à **Saint-Médard-sur-Ille**. Le technicien prélève un échantillon d'eau. Le laboratoire y détectera la présence éventuelle de pesticides, de nitrates, de phosphore et de matière organique. Une fois par mois, Eaux & Vilaine sonde huit points de suivi à l'ouest du bassin versant de la Vilaine. La reconquête de la qualité des eaux et des milieux aquatiques (rivières, zones humides...) est la raison d'être de l'établissement public auquel adhère le Val d'Ille-Aubigné. En Ille-et-Vilaine, seules 3% des masses d'eau sont en bon état écologique selon la définition de l'Union européenne.



La qualité des eaux se traite d'abord en amont, en sensibilisant les agriculteurs, les industriels, les communes mais aussi le grand public et les scolaires aux bonnes pratiques.

Ici à **Melesse**, un panneau d'information explique le bien-fondé de la gestion différenciée des espaces verts mise en pratique dans la commune. « *Quand l'usage des produits phytosanitaires recule, la biodiversité progresse y compris dans les milieux aquatiques où ruissellent les eaux de pluie* ».

Eaux & Vilaine épaula les agriculteurs qui franchissent le pas du désherbage mécanique. Ici dans un champ de maïs à **Guipel**. La herse étrille, la houe rotative font du très bon travail sans contaminer les sols ni les rivières comme le glyphosate. « *Mais il faut savoir précisément quand passer, à quel stade de culture. Les agriculteurs ont d'abord besoin d'être rassurés* ». L'établissement public accompagne une trentaine d'exploitants chaque année.



Dans ce champ à **Vignoc** coulaient au milieu deux rivières. Lesquelles furent ensuite déplacées, recalibrées, rectifiées pour les besoins de l'agriculture.

Après trois mois de travaux, reconnectés aux zones humides, les ruisseaux de la Villouyère et de Moncel ont regagné leur lit d'origine en fond de vallée. Carole Fouville, animatrice territoriale, commente : « *En retrouvant leur fonctionnement naturel, leurs méandres et du débit, ils sont redevenus un habitat favorable à la vie aquatique* ».

Avec la pollution aux pesticides, la morphologie des cours d'eau demeure l'autre grand point noir des masses d'eau en Bretagne.

